MAISON DE LA CULTURE
de GRENOBLE

BILAN DES "5 MOIS DE POESIE"

JANVIER-MAI 78

Philippe de BOISSY
Philippe DORIN.

Juin 1978

SOMMAIRE

I - INTRODUCTION

II PROJET INITIAL

- Réflexions inhérentes au projet lui-même

. La poésie, expression de la vie
. La poésie, expression des poètes
. Poésie et société

- Conception du travail face aux options de la Maison de la Culture et de l'animation littéraire

- Conception du travail et formes d'animations envisagées

. Rappel historique
. La fête de poésie comme but
. Travail d'approche antérieur à la fête

III REALISATION

- De janvier à avril

- Animations Extra Muros
(conditions, contenus, prolongements, déroulements, bilans)
- Manifestations Intra Muros
. Déroulement
. Bilan

- L'exposition "Lire et écrire à Grenoble"

- La semaine de poésie

IV BILAN GLOBAL

- Introduction
- Bilan de l'organisation
- Bilan de la fréquentation
- Conclusion.

I - INTRODUCTION

Dresser le bilan d'un travail d'action culturelle, mené de façons diverses pendant plusieurs mois, a pour avantage de donner un aperçu plus clair et plus global d'un ensemble d'activités qu'il est peut-être difficile à chacun de cerner dans sa totalité. Je veux parler de ceux de l'équipe qui n'ont pas participé directement au travail et qui en ont eu, au fil des mois et parce qu'ils l'ont cotoyé de part leur fonction au sein de la Maison, un aperçu quelquefois parcellaire, fragmenté, voire même vague. Si ce bilan peut renouer le fil du déroulement du projet "5 mois de poésie" et le réinsérer au sein de l'ensemble du travail d'action culturelle mené à la Maison de la Culture, il ne peut en restituer les images, la vie et toutes les choses qui tissent des relations entre les individus, entre la poésie et chacun, la poésie de chacun.

II - PROJET INITIAL

- REFLEXIONS INHERENTES AU PROJET LUI-MEME

. La poésie, expression de la vie

Peut-être avant même d'être l'affaire des poètes ayant une écriture élaborée, la poésie est une forme d'expression artistique qui touche un grand nombre d'individus à la recherche d'un moyen d'expression de leur sensibilité. Parce qu'elle nécessite peu de moyens (un crayon, du papier), parce qu'elle utilise un langage immédiat (le mot, la parole), parce qu'elle peut se réaliser dans des lieux les plus précaires, bon nombre de gens, plus particulièrement les adolescents, se l'ont approprié pour y accoucher de leurs problèmes face à la vie, de leurs phantasmes.

Si bien souvent, cette poésie, qui ne possède pour dynamique que la spontanéité seule de chacun et parait médiocre sur le plan de l'écriture, elle a l'avantage d'être le regard vivant de quelqu'un qui se situe de façon critique, à un moment donné, par rapport à la société dans lequel il vit et son environnement quotidien.

Plus que de défendre là une écriture poétique sans grande prévention, le travail d'action culturelle peut être celui de préserver la parole de ces écrivants dont la forme poétique n'est que le prétexte leur permettant d'affirmer leur identité sociale et culturelle. Cette prise de parole tend actuellement à disparaître où à se cacher dans les tiroirs par peur de voir le jour.

. La poésie, expression des poètes

De l'ensemble des écrivants se dégage une minorité d'individus qui sont véritablement à la recherche d'une écriture poétique personnalisée et dont les textes possèdent parfois une vigueur bien particulière. L'audience peu accrue que subit la poésie auprès du public ne les aide pas à sortir leur travail du cercle réconfortant des amis. D'autre part, le mythe populaire existant encore autour d'une poésie restreinte aux quelques Baudelaire et Rimbaud ne va pas dans le sens d'une ouverture de l'esprit à d'autres formes d'écriture. Sans vouloir partir à la recherche de talents nouveaux, un maximum doit être fait pour que ces écrits puissent voir le jour, trouver une écoute, être échangé avec d'autres, publics.
De même, parmi l'ensemble des poètes contemporains ou non qui ont réussi à se faire connaître, seul un petit nombre sont appréhendés par le grand public ce qui inflige à l'esprit une vision sélective et parcellaire de la poésie. Il faut donner à entendre ou à lire un maximum de poètes qui viennent casser une certaine image mythique de l'auteur et de l'écrit poétique.

. Poésie et société

Dans bien des cas, la poésie est synonyme de sévérité, austérité, utopie ou naïveté, idiotie. Elle attire peu de monde dans les librairies, les bibliothèques ou les salles de spectacle. Souvent, les souvenirs difficiles des récitations scolaires rigoureuses et l'austérité apparente de certains textes et poètes, mis en avant un peu de façon symbolique pour la pureté de leur langage, sont à l'origine de ces jugements hâtifs. Le respect pudique du poète ou l'admiration religieuse du texte ont contribué à mettre sur la touche bon nombre d'écrits poétiques. Ils s'isolent dans un absolutisme du au rejet systématique et à la non adaptation à notre type de société.

.../...

Les surréalistes ont bien été le prétexte pour une "relance" de la poésie dans les écoles mais en vain. La majorité des professeurs ont abandonné devant la phrase démissionnaire : "C'est pas pour nous".

Cette mauvaise perception quasi générale de la poésie semble être dû au peu de moyens techniques qu'a la poésie à sa disposition pour sortir du cadre rigide du livre, au peu de poètes vraiment connus et à l'absence du foisonnement poétique, à la sélection et au jugement qui s'opère sur les différentes formes d'expression de la poésie et qui coupe un certain mode de transmission de son message (ex : la chanson, ce n'est pas de la poésie !!...) . Cet ensemble de raisons explicatives rejoint le premier paragraphe sur une absence de vie poétique et dans l'écriture, et dans la communication de l'écrit.

- CONCEPTION DU TRAVAIL FACE AUX OPTIONS DE LA MAISON DE LA CULTURE ET DE L'ANIMATION LITTERAIRE

Le projet des "cinq mois de poésie" lui-même ne répond pas strictement à l'ensemble des trois fonctions principales que se donne la Maison de la Culture comme options fondamentales (diffusion - formation - création). Bien que se rattachant modestement à ces trois axes au cours de sa réalisation, le travail préparatoire s'appuie plutôt sur des constantes latentes aux options : l'animation et l'expression des groupes et individus, qui constituent les orientations de base du secteur littéraire de la Maison. C'est pour cette raison, par exemple, que le travail de programmation a été conçu comme support à un travail de d'animation avec les groupes plutôt qu'en tant que dominante répondant à la structure et au cheminement logique de certains secteurs. Ainsi, ce projet s'insère totalement dans le travail propre à l'animation littéraire et s'inscrit dans l'ensemble des activités de la Maison de la Culture se constituant de façons diverses pour assurer une action culturelle globale sur la cité et le département.

- CONCEPTION DU TRAVAIL ET LES FORMES D'ANIMATION ENVISAGEES

. Rappel historique

Il y a quelques années, l'animation littéraire avait déjà mis en place des manifestations et activités autour de la poésie. Ces soirées rassemblaient les différents contacts que ce secteur avait eu avec des groupes de scolaires et de jeunes poètes. Les animations scolaires avaient aussi pour but de donner aux enseignants et animateurs un outil pour engager un travail autour de la poésie. Ces activités rencontrèrent un vif succès auprès du public mais furent abandonnées à la suite de choix différents qui ont été pris au profit de la formation à la lecture et à l'expression. D'aucuns regrettaient la disparition de cette expérience et à la demande de différents groupes, aussi afin de relancer un travail de ce type, nous avons essayé d'organiser cette année un ensemble d'activités autour de la poésie, que nous appellerons par commodité "cinq mois de poésie".

. La Fête de Poésie comme but

La fête de la poésie doit être le but principal fixé à l'ensemble des "cinq mois de poésie". Située au printemps 1978, elle constitue l'échéance et l'aboutissement du projet. Réunissant poètes, chanteurs et musiciens amateurs au cours d'une soirée, elle doit être la manifestation la plus représentative de notre projet d'action culturelle autour de la poésie :

- Faire vivre une poésie écrite et interprétée par des amateurs possédant la qualité proche de celle de professionnels par la sensibilité et la force qu'elle possède, par la somme de travail qu'elle a suscité pour l'auteur, par la rigueur et l'originalité de l'écriture.

.../...

- Transmettre cette poésie des façons les plus diverses (diction, lecture, chanson, musique) afin de donner à la soirée un caractère vivant de fête et de spontanéité.

- Créer un courant d'échange entre les auteurs et le public, entre les auteurs entre eux, afin de rompre l'isolement et le cloisonnement dans lesquels se trouvent les poètes, afin de leur permettre d'être écouté, critiqué, afin de les aider à mesurer leur travail avec celui d'autres pour qu'ils puissent peut-être mieux l'assumer puisqu'étant mis à l'épreuve d'un public.

- Donner au public plusieurs témoignages d'individus qui expriment, en utilisant le langage poétique, des regards critiques et sensibles différents face à la vie quotidienne, à l'amour et à la mort. La diversité des origines et des situations de chacun des poètes donne aux témoignages une richesse soutenue par la poésie dans la communication.

. Travail d'approche antérieur à la fête

Afin de mettre en valeur la fête de la poésie et de la faire se dérouler dans les meilleures conditions possibles, et pour le public, et pour les poètes, il était nécessaire de mettre en place un travail d'approche se déroulant immédiatement autour de la fête et beaucoup plus en amont.

- La semaine de poésie et l'exposition "Lire et écrire à Grenoble"
Directement autour de la fête, nous avons voulu inscrire un certain nombre de manifestations poétiques. Ces soirées devaient avoir pour but de proposer la poésie au public des manières les plus directes possibles comme cela avait été conçu pour la fête mais sous d'autres aspects. Nous avons choisi plusieurs formes : la théâtralisation d'un texte poétique, la présentation d'un film sur une autre expérience d'animation autour de la poésie, une foire aux livres destinée à vendre des plaquettes auto éditées ou mal distribuées, la mise en valeur du graphisme du texte poétique dans le cadre d'une exposition. Les manifestations devaient amener le public à côtoyer la poésie de façon très immédiate et de s'habituer à elle sans rejet ou jugement à priori. Elles devaient montrer aussi des formes diverses revêtues par la poésie pour s'exprimer.

- Travail en amont (Janvier à Avril)

Extra Muros
Afin de sensibiliser un public scolaire à l'expression poétique et de donner une aide aux professeurs désireux de mener un travail suivi avec les élèves autour de la poésie, nous avons constitué des animations légères destinées à ce public. Notre but n'a pas été de "révéler" la poésie et de l'imposer à tous comme forme que l'on doit apprécier. Simplement, il était de donner à entendre et à écouter, afin que chacun puisse se confronter à ce mode d'expression en ayant eu lecture de différents "genres poétiques". Il était aussi de s'accoutumer à la sensibilité particulière de la poésie.

Afin de ne pas disperser l'impact de ces animations, nous avons choisi de concentrer le travail sur quelques établissements scolaires, pour que le maximum de classe d'un même lieu bénéficient de l'animation après en avoir discuté, avec leurs professeurs, après que les professeurs, documentalistes et nous-mêmes se soient rencontrés pour en élaborer les formes. En concentrant notre action, nous pouvions mettre en place une "habitude poétique", un temps fort autour de la poésie.

.../...

Intra Muros

A l'intérieur des murs de la Maison de la Culture, nous ne pouvions faire ce même type de travail puisque nous n'avions pas de public préconçu à qui nous adresser directement. Les seuls groupes que l'on pouvait rassembler étaient des individus appréciant à plusieurs niveaux l'expression poétique, réunis dans une salle pour un même spectacle et non pour recevoir en groupe une forme d'animation. Nous voulions satisfaire ce public là par la présentation de plusieurs soirées consacrées à telle ou telle forme de poésie. Par la même nous pouvions amener à ces manifestations le public touché en animation et désireux de satisfaire lui aussi individuellement un plaisir à entendre de la poésie autrement que sous la forme d'une animation de sensibilisation. Plutôt que de présenter des soirées où l'on aurait parlé de la poésie d'avant garde, immédiatement contemporaine, plutôt que d'aborder en le disséquant le langage poétique même, nous avons choisi des soirées à thèmes, regroupant tel ou tel type de poètes qui se rapprochent soit par le message qu'ils transmettent, soit par la forme de langage poétique choisie. Ainsi ont été choisis des poètes immédiatement contemporains ou de langue étrangère, ou surréalistes ...

L'outil d'animation qui s'imposait pour ces manifestations étaient la lecture à voix haute qui a pour avantage d'être immédiate, simple dans la communication avec le public.

III - REALISATION

DE JANVIER A AVRIL

- ANIMATIONS EXTRA MUROS

L'animation de sensibilisation à la poésie prévue dans les établissements scolaires a été conçue comme un élément s'insérant dans un travail suivi, mené par les professeurs ou les documentalistes des écoles. En aucun cas, nous ne voulions qu'elle soit le substitut d'un cours ou d'une activité ponctuelle entrant dans le cadre des "10%" par exemple.

. Conditions de l'animation

- Elle s'adresse aux élèves des classes de 6è aux classes de terminales.
- Elle se déroule devant un maximum de 40 élèves.
- Elle dure de une heure à une heure et demi.
- Elle demande à ce que les élèves aient fait au préalable un choix de textes ensemble avec leurs professeurs.

. Contenu de l'animation

- Echange bref avec les élèves (qu'est-ce que la poésie, aimez-vous la poésie ?)
- Lecture par les élèves des textes choisis et apprentissage succinct à la lecture à voix haute.
- Lecture de poèmes par les animateurs. Textes choisis da,s Michaux, Obaldia, Prévert, Tardieu, Albert-Birot, Cadou, Brecht, Queneau, Verlaine, Rimbaud, Césaire. Les textes lus sont choisis en fonction de la demande des élèves ou de leurs professeurs. Toutefois, un certain nombre servent de base à la lecture "L'Art Po" (Queneau). "You spike angliche" (Obaldia), "Mes occupations" (Michaux), "Un homme" (Cadou), "La Restaurancière" (Albert-birot), "Grasse Matinée" (Prévert).

. Prolongement de l'animation dans l'avenir

- Soit les animateurs reviennent faire un travail plus approfondi avec les élèves (apprentissage de l'écriture poétique).
- Soit le professeur continue seul dans sa classe
- Soit l'animation n'a pas de prolongement.

. Déroulement

Prise de contact avec l'ensemble des professeurs et documentalistes des C.E.S et des lycées de l'agglomération sous forme de lettre ronéotée proposant une rencontre avec les animateurs afin de préparer l'animation dans chacune des classes, et de créer un échange de point de vue sur la façon d'aborder la poésie.
Rencontre avec les professeurs les établissements .
- C.E.S. de Vizille (sur l'initiative de Mme LAMY, documentaliste)
- Lycée Mounier (sur l'initiative de Mme PEROTO, documentaliste)
- C.E.G. Gières (Mme BONNET, Mme MOREL, Professeurs)
- C.E.S Villefontaine (sur l'initiative de la documentaliste)
- Lycée Vizille (Mme TOURNIER, professeur).

- Une de ces rencontres n'a pas abouti (lycée Mounier) soit parce que la proposition ne répondait pas aux attentes des enseignants, soit parce que ces derniers n'avaient plus d'activité poésie dans leur classe, soit parce qu'il ne s'agissait pas d'une préoccupation essentielle de la documentaliste.
- Certaines ont rassemblé la totalité des professeurs de Français d'un même établissement (CES Vizille, Lycée Mounier), d'autres n'ont trouvé qu'une initiative propre à quelques enseignants (CES Villefontaine, Lycée Vizille, CEG Gières).

.../...

LISTE DES ANIMATIONS

COLLECTIVITE	INTERLOCUTEUR	Jour	Heure
C.E.S. Vizille	Mme LAMY (documentaliste)	7 - 3	15 - 17
		9 - 3	10 - 11
			14 - 15
		10 - 3	14 - 15
			15 - 16
		14 - 3	10 - 11
			14 - 16
		16 - 3	15 - 16
			16 - 17
		21 - 3	15 - 16
		28 - 3	14 - 15
			15 - 16
		30 - 3	14 - 15
		31 - 3	14 - 15
		28 - 4	14 - 15
Lycée Vizille	Melle Tournier	21 - 3	13.30 - 15
	(professeur)	22 - 3	15.30 -16.30
	documentaliste	29 - 3	9 - 10
		21 - 4	11 - 12
		28 - 4	11 - 12
C.E.G. Gières	Mme Morel (professeur)	16 - 3	8 - 9
	Mme Bonnet		9 - 10
Lycée Pont de Beauvoisin	M. Perollini (professeur)	30 - 3	10 - 11
			11 - 12
C.E.S Villefontaine	Documentaliste	20 - 4	10 - 11
			11 - 12
Lycée Villefontaine	Documentaliste	20 - 4	13 - 14
			14 - 15
			15 - 16
Lycée Louise Michel	Mme Andrevon (professeur)	11 - 5	11 - 12
Ecole des Cadorats	Directeur	23 - 5	13 - 15*
		13 - 6	13 - 15*
C.E.S. Echirolles	Mme Trinh	16 - 5	9 - 10*
	(L. Lumière)	26 - 5	8 - 9 *
		6 - 5	9 - 10*

TOTAL : 35 animations
environ 1000 élèves touchés.

* Préparation d'une fête de poésie à l'intérieur de l'école.

- D'autres initiatives sont venues se greffer à la demande sans qu'il y ait eu rencontre au préalable (M. Perollini du Lycée de Pont de Beauvoisin, Mme Andrevon du lycée Louise Michelle, l'école des Cadorats, le CES d'Echirolles).

Suite à ces rencontres, nous avons pris rendez-vous avec chacun des établissements afin d'organiser le planning des animations.

. Bilans

- L'échange et la collaboration entre professeurs et animateurs n'a pas très bien fonctionné. Il n'y a pas eu de propositions réciproques permettant d'élaborer ensemble un travail sur la poésie. Nous avons rencontré des enseignants qui, quelque soit le type d'animation proposée, avaient délibérément abandonné tout travail sur la poésie. D'autres n'ont peut-être pas voulu confronter leur expérience personnelle avec les élèves en matière d'expression poétique avec la nôtre. La Maison de la Culture est apparue encore quelquefois comme une instance qui donne à voir et à entendre, même hors de ses murs et que la collaboration qui va jusqu'à la discussion des propositions est souvent difficile. Elle est cependant nécessaire pour qu'un travail d'action culturelle puisse d'adapter dans chaque classe, pour chaque élève. L'échange et la concertation permet aussi de tester les motivations de chacun des partenaires afin que l'action ne joue pas seulement le rôle de substitut à un cours ou à l'éducation nationale.
D'autre part, la forme d'échange intense entre tous les professeurs concernés d'un même établissement et les animateurs, reste la seule possibilité de concentrer une action sur une petite cellule. L'expérience du C.E.S de Vizille le prouve : les professeurs se sont donnés le temps et les moyens nécessaires pour faire en sorte qu'une action de ce type puisse avoir un impact véritable. Il s'agit bien d'une concertation entre professeurs, entre professeurs et animateurs, pour concentrer les efforts de chacun vers un but commun. Parfois, les initiatives personnelles de tel ou tel enseignant seul dans son établissement se perdent dans la masse de l'enseignement donné et ne peuvent vraiment exister, aussi intense que soit la motivation du professeur.

A noter aussi : sur l'ensemble des animations, nous avons rencontré une part d'enseignants qui voyaient là un moyen de faire de la poésie "à bon marché", sans trop d'effort, sans préparation, de manière ponctuelle.

- Le fait d'être des intervenants extérieurs au cadre scolaire nous a permis d'avoir d'emblée un bon contact avec les élèves. De plus la préparation faite par les professeurs avant l'animation a donné à l'heure d'animation un caractère d'évènement qu'elle n'avait point au départ. Cet évènement, préparé, donc mesuré par les élèves, a permis d'éliminer un certain nombre de blocages que suscite habituellement le fait de lire à voix haute devant l'ensemble de la classe.
Face aux questions que nous posaient les élèves, nous avons pu facilement adapter nos lectures à leurs attentes ou plutôt à ce qu'ils croyaient que la poésie n'était pas. Par exemple à l'affirmation : "La poésie c'est triste", nous répondions par un texte drôle. Ainsi, les élèves ont pu apprécier différentes formes de poésie grâce à la lecture à voix haute, permettant d'éliminer l'obstacle difficile qu'est parfois d'ouvrir un

.../...

livre de poèmes. Certains professeurs ont pu constater qu'après l'animation, bon nombre d'élèves passaient du temps en bibliothèque afin de feuilleter des ouvrages poétiques, chose qu'ils n'avaient jamais faite auparavant. D'autre part, les professeurs se sont trouvés facilités pour continuer leur travail sur l'expression poétique dans le cadre de leurs cours.

Les réactions les plus vives que l'on a pu trouver lors des animations étaient en présence des classes de 3è et de seconde. Il semble que la sensibilité poétique corresponde beaucoup plus à un besoin de la part des élèves de ces classes. Souvent d'ailleurs, la crise de l'adolescence s'exprime par la poésie et nous avons rencontré des individus qui sont venus lire leurs textes à eux, parfois écrit avec violence, souvent avec générosité.

- Contrairement à ce que nous souhaitions au départ, l'animation n'a pas eu de prolongement avec les animateurs Maison de la Culture. Ceci pour plusieurs raisons :
. d'une part nous n'avons pas eu toute la disponibilité nécessaire pour retourner dans toutes les classes.
. d'autre part, entre une lecture de sensibilisation qui peut rassembler un maximum d'élèves et une approche plus approfondie qui concerne chaque individu dans sa sensibilité propre, il n'y a pas homogénéité des classes. Pour certains élèves, l'animation suffisait, pour d'autres, elle devait aller plus loin. Or, il s'avère difficile dans le cadre de la classe de continuer un travail avec un petit groupe d'élèves seulement. Il aurait fallu rassembler ces différents groupes en dehors du cadre de la classe, et cela ne va pas sans poser des problèmes d'organisation interne aux établissements.

- Bilans de trois professeurs du C.E.S. de Vizille

Au départ, une classe de 4è où déjà certains élèves apprécient et composent des textes de poésie.
Plus de 19 élèves (sur 22) se déclarent satisfaits. Il est à noter que les 9 élèves, peut enthousiastes, ont, néanmoins, durant la séance, été plus que réceptifs.
Depuis - exercices de lecture, de récitation trouvés par des élèves dans les recueils de poésie mis à leur disposition ce jour là.
- de nouveaux poèmes composés par certains d'entre eux.
Conclusion : une animation réussie.

Madame OBLED
Professeur de Français
Collège des Mattons.

J'aimerais souligner la compétence avec laquelle MM Philippe de Boissy et Philippe Dorin se sont acquittés de leur mission d'animation poétique au Collège des Mattons, à Vizille (Isère), le jeudi 16 Mars 1978, de 15 à 17 heures, au bénéfice d'une vingtaine d'élèves de la classe de 5ème 7.

.../...

Certes, cette réussite est aussi due à la nouveauté de la chose. Mais il n'en reste pas moins que MM. de Boissy et Dorin ont su intéresser, aux heures pédagogiquement difficiles de fin d'après-midi, une classe en fin de compte très peu portée aux émotions intellectuelles ou aux épanchements artistiques et assez remuante de nature en temps ordinaire. Ils ont su se tenir au niveau des élèves en choisissant des textes d'une poésie facile - la seule que ces élèves puissent comprendre un peu. Madame Lamy, documentaliste, avait entrepris, la semaine précédant l'animation, la tâche délicate de sensibiliser, autant que faire se peut ces élèves de 5ème 7 à l'expression poétique, en partant de textes très modernes et très simples.
L'ensemble fut un succès.

Albert CHESNEAU
Professeur de Français

Messieurs,

Nous avons assisté à la séance d'animation poétique de Ph. de Boissy et de Ph. Dorin. Les deux animateurs ont réussi cet "exploit pédagogique" de faire l'unanimité dans une classe de 3è classique moderne mixte, divisée, difficile, de par ses origines et ses sujets de préoccupation.
Et pourtant d'emblée tous les élèves ont été mobilisés, à la fois séduits et profondément étonnés par la présence humaine des animateurs et les remarquables possibilités de la diction. Certains mêmes, les filles uniquement, promptement sollicités par Ph. de Boissy, avec courage, ont ouvert le feu : leur lecture a été commentée, avec tact et délicatesse et reprise avec une puissance étonnante. Puis succèda la lecture en cascade où se relayent les deux animateurs : emportés par le rythme, les oppositions, les interrogations, l'humour, la drôlerie, les adolescents ont été totalement subjugués.
On a vu les visages se tendre, les regards s'agrandir, dans un silence chargé d'interrogation et d'attente. Certes, on peut "réussir" un cours de français, cela est possible souvent, mais rarement on arrive à cette qualité de silence et d'écoute, qui témoigne d'une autre quête, et d'un autre ordre. L'écho de cette séance a été très grand : un simple échange avec les élèves, le lendemain, l'a démontré.
Désormais la classe est ouverte à toute recherche poétique et sensibilisée aux grands thèmes lyriques : or ils ont 15 ans ...
Je souhaite vivement qu'une telle expérience se reproduise, chaque année, et même plusieurs fois par an, l'apport en est indiscutable en particulier pour les élèves de milieu plus simple.
Pour nous aussi enseignants, l'occasion nous est rarement donnée de voir une animation avec des adolescents véritablement réussie. Trop souvent les stages se font à un niveau théorique décevant : ce ne fut pas le cas ce jour là, d'où la valeur exemplaire de cette séance. Le travail de sensibilisation à la poésie ne peut se faire que sur le terrain, et l'école est à coup sûr le lieu idéal, le moment idéal aussi, car c'est encore malgré la passivité apparente, l'âge de l'attente et de l'espoir.

Merci.

Madame GUYOT
Professeur de Français
Collège des Mattons.

- MANIFESTATIONS INTRA MUROS

Les soirées poésie présentées dans la Maison de la Culture de Janvier à Avril 78 ont été préparées de manières différentes. Pour une part d'entre elles, nous avons fait appel à des personnes ayant un produit fini que nous avons acheté. Pour d'autres, nous en avons confié la réalisation à des comédiens avec qui nous avons discuté le thème et le contenu. Enfin, pour les dernières, nous les avons réalisées nous-mêmes.

- DEROULEMENT

. Janvier - Thème : "Poésie pour commencer"

Ce thème regroupait trois soirées qui n'avaient pas de liens apparents. Elles nous ont permis de faire un tour d'horizon de la poésie du Moyen Age à nos jours et de nous attacher à deux poètes contemporains en particulier.

13 Janvier : "La poésie de Descartes à Michaux"
Montage présenté par Michel Philibert (Université du 3è âge)
nombre de spectateurs : 43
durée de la soirée : 1h 30

19 Janvier : "Eugène Guillevic"
Lecture réalisée par Abbès Faraoun (comédien)
nombre de spectateurs : 73
durée de la soirée : 2 h

27 Janvier : "Erik Didier"
Lecture réalisée par Pierre Leenhart (comédien)
nombre de spectateurs : 27
durée de la soirée : 1h.

. Février - Thème : "une voix, un peuple"

Le thème, réalisé en partie avec la collaboration de Théâtre Action répondait au désir de présenter une poésie qui était aussi le message de tout un peuple.

3 Février : "Tahar Ben Jelloun"
Lecture réalisée par l'animation littéraire avec la participation de Théâtre Action
nombre de spectateurs : 72
durée de la soirée : 1h 15

9.10 Février : "La fête des fleurs" de Yannis RITSOS
Spectacle de Ghaouti Faraoun (comédien)
et de Henry Skoff Torgue (musicien)
nombre de spectateurs : 338
durée du spectacle : 55mn
nombre de séances : 4

16 Février : "Nazim Hikmet"
Montage réalisé par Théâtre Action
nombre de spectateurs : 100
Durée de la soirée : 1h

17 Février : "Aimé Césaire"
Lecture réalisée par Rénata Scant (Théâtre Action)
Nombre de spectateurs : 40
durée de la soirée : 40mn

28 Février : "Maïakovski, poète assassiné"
Spectacle réalisé par Théâtre Action
Nombre de spectateurs : 182
Durée du spectacle : 1h 15

. Mars - Thème : "Poésie et chanson"

La chanson représente à elle seule un large secteur d'expression de la poésie. Bien que beaucoup de chanteurs soient méconnus, la chanson touche un large public populaire. A poésie et chanson, on a l'habitude d'associer les noms de Bertin, Brassens, Gréco, Ferré, qui sont les classiques de la chanson à texte. Nous avons trouver un autre type de chanteurs, plus jeunes, qui sont encore des marginaux dans "la nouvelle chanson française".

16 Mars : récital "Philippe Châtel"
nombre de spectateurs : 160
durée du concert : 1h 30

17 Mars : débat : quelle diffusion de la chanson ?
intervenants : M. Legras (ex-producteur France Musique de l'émission "chansons")
A.Bert (chanteur)
P. Chatel (chanteur)
P. Cherey (derv ventilator)
P. Boireaud (chanteur, FELLAP)
C. Bayard (ADAC)
nombre de présents : 45

17 Mars - concert :"Alain Bert, Patrick Boireaud, Philippe Chatel"
Nombre de spectateurs : 227
Durée du concert : 3h.

. Avril

1er thème : "Poésie folle" (6 et 7 Avril)

Autour des poètes surréalistes se greffe une poésie humoristique, naïve, drôle, parodique. Par les formes employées (Jeux de mots, onomatopées...), se dégage une ambiance qu'on pourrait qualifier de folle mais qui, dans les messages transportés par cette poésie, n'est pas aussi légère qu'elle en a l'air. La soirée a été réalisée par l'animation littéraire avec la participation du groupe lecture "A voix haute" et de Patrick Boireaud (chanteur). Elle comprenait des textes de poètes surréalistes, mais aussi des poèmes peu connus qui souvent, sont considérés par leurs auteurs comme des exercices d'écriture.
nombre de séance : 2
nombre de spectateurs : 115
durée de la lecture : 1h.

2ème thème : "Poésie de tradition orale dans la France rurale"

Tout comme la chanson, cette poésie a eu et tend à retrouver aujourd'hui une audience populaire. Souvent cette poésie ne se nomme pas comme telle, mais sa façon à elle de raconter les choses (légendes, contes, historiettes) lui donne toutes les caractéristiques du langage poétique. Cette forme de langage est actuellement réhabilitée grâce aux recherches que font les groupes "Folk" et les conteurs dans le patrimoine des traditions rurales.
La soirée prévue pour illustrer ce thème avec la présence de Henri Gougaud (conteur, chanteur) et de Tarentule (groupe folk) a dû être annulé à la suite d'un incident survenu à Henri Gougaud la semaine précédant la manifestation.

.../...

- BILANS

Les soirées poétiques présentées au public de Janvier à Avril ont été suivies de façon très irrégulières et rarement de façon massive (1422 spectateurs pour 16 soirées : 88 spectateurs en moyenne pour une salle d'une jauge de 300 personnes).

A cela, on peut donner quelques explications :
- La poésie ne possède pas encore un grand public comme d'autres activités et elle est peu appréhendée sous la forme de spectacles et lectures.
- Il s'agit là d'une première tentative de programmation poétique suivie et organisée par thème, et les "habitudes" ne semblent pas encore créées.
- La multiplicité des thèmes a attiré de façon très ponctuelle plusieurs publics qui ne sont pas propre à la poésie et qui ont assisté à telle ou telle soirée parce qu'elle se rapprochait de leur sujet d'intérêt. Particulièrement pour certains thèmes, on a retrouvé d'un soir à l'autre des publics tout à fait différents. Par exemple, les soirées "une voix, un peuple" ont attiré un petit noyau de gens intéressés par le thème même alors que la majorité du public était composée d'individus de la communauté dont il était question (Tahar Ben Jelloun - Marocains Césaire - Martiniquais ...).
- La différence de qualité des prestations a joué sur le nombre des présents : a priori, un spectacle attire plus de monde qu'une lecture, une troupe ou un artiste qui possède déjà son public draine davantage de gens que la soirée composée de toute pièce et créée pour un soir.
- La concurrence entre plusieurs activités du même type ou les différentes périodes dans lesquelles elles étaient programmées n'ont pas donné à toutes l'impact qu'elles auraient dû avoir.

Les liens entre les thèmes choisis et les soirées "illustratives" qui devaient les mettre en valeur n'ont pas toujours été très clairs et évidents aux yeux du public. Il aurait fallu pour cela éliminer certains thèmes au profit de quelques uns seulement qui auraient été davantage mis en valeur. Là encore, les manifestations présentées sont apparues beaucoup plus comme sensibilisatrices que comme approfondissement de langages poétiques.

Par contre, la variété des sujets a permis au public de découvrir des poètes mal connus, de s'éveiller à d'autres formes de poésie comme la chanson par exemple, de percevoir la poésie par la lecture à voix haute.

L'EXPOSITION "LIRE ET ECRIRE A GRENOBLE

L'exposition "Lire et écrire à Grenoble" répondait au projet que nous avions formulé de donner à voir de la poésie autant qu'à l'entendre. Le graphisme poétique, du manuscrit tirage final, présente un attrait esthétique auquel l'oeil n'est pas indifférent. Le manuscrit, avec ses annotations, ses ratures, dévoile un peu le travail de défrichage du poète. Quant au poème fini, tiré, sa disposition dans la page compte presqu'autant que le contenu dans sa façon d'être agréable à l'oeil, de plonger la vue dans l'atmosphère du poème.

.../...

Autour de l'exposition "Lire" réalisé par la ville de Grenoble et proposant un parcours à travers l'alphabet dans tout ce qui touche au livre, nous avons essayé de bâtir un environnement composé de poèmes et d'illustrations. Il comprenait :

- Un mur aux poèmes
- "Roméo et Juliette 7 fois" : un travail littéraire mené par 7 écrivants grenoblois autour du thème de Roméo et Juliette.
- Les différentes étapes de la réalisation d'un livre objet
- "ESPOIR" poème mural avec illustrations
- Un panneau "Action poétique"
- Un panneau "Poésie Parmi Nous" (édition Maison de la Culture)
- Des poèmes du "Groupe Ecriture 75" (Maison de la Culture).

Cette exposition annonçait la semaine de poésie et plus particulièrement la fête de poésie. Elle a attiré 1600 personnes environ de passage dans la Maison. Il s'y sont arrêtés malgré la difficulté d'accrocher à des textes parfois longs et ardus. Bon nombre d'adolescents se sont intéressés au mur aux poèmes. Il est vrai qu'un panneau couvert de poèmes épinglés sommairement peut paraître intriguant. Quand l'oeil accroche à l'un d'entre eux, il est facile alors de faire soi-même le parcours dans les textes et d'y découvrir un tas de notes, d'exclamations et de graffitis. Le grenier à poèmes !

LA SEMAINE DE POESIE

- DEROULEMENT

La semaine de poésie a été l'aboutissement de l'ensemble des cinq mois de poésie. Les manifestations programmées ont essayé de donner au public un éventail de soirées sur la poésie.

- 16-17 Mai "Le violon nomade"
  Spectacle de Théâtre Action
  Nombre de spectateurs : 120
  Nombre de séances : 2

"Le violon nomade" a été écrit par Jeanne Combaz du Théâtre Action suite à un travail mené par la troupe chez les gitans du Rondeau. J. Combaz a choisi de l'écrire sous une forme poétique parce que ce langage lui permettait le mieux d'exprimer tous les sentiments qu'elle ressentait après avoir vécu près des "Roms". Ce texte raconte l'histoire de deux adolescents en prison. L'un est français, l'autre gitan, et ils échangent sur leurs différences culturelles et sociales. Théâtre Action a choisi de mettre en scène ce texte et de présenter le spectacle devant les communautés gitanes résidant sur Grenoble.

Donner ce spectacle à la Maison de la Culture détournait quelque peu l'intention de Théâtre Action mais nous a paru intéressant de montrer au public une expérience de Théâtralisation d'un texte poétique.

- 18 Mai : "La nuit de la poésie"
Film québécois de J.C. LABRECQUE
Nombre de spectateurs : 65
Nombre de séances : 2

Le film raconte une des fameuses "nuit de la poésie" qui se déroule chaque année au Québec. La poésie s'y exprime librement au cours de grandes manifestations populaires où tous les auteurs, même les plus renommés, viennent dire leurs textes ou les chanter. Ils confrontent ainsi leurs poèmes au public qui interpelle, qui réagit et qui reste assis pendant des heures, serrés sur des tapis, à applaudir ou à siffler. Jacques Rancourt, poète québécois, devait être là pour nous en parler de vive voix. Il s'est désisté au dernier moment.
A la veille de la fête de la poésie, un tel film a pu donner un avant goût de l'esprit dans lequel nous voulions réaliser la nôtre.

- 19 Mai : 18h 30 : débat sur l'édition de la poésie
intervenants : Marc Pessin (éditeur)
Bernard Vachon (Arpo 12)
Inéditions barbares (absente)
Editions de la différence (absente)
André Coulon (poète)
Michel Boucaut (imprimeur).
Nombre de présents : 40

Afin de créer un courant entre les milieux de l'édition de poésie et notre travail, nous avons contacté au cours de l'année la majorité des maisons pour la plupart concentrées sur Paris. En fait, cet échange s'est limité à l'envoi d'un service de presse et peu de maisons se sont intéressées de près à notre travail.
Le débat avait pour but de faire se rencontrer plusieurs expériences marginales en matière d'édition de poésie. Etaient présents dans la salle des poètes qui ont témoigné eux aussi de leurs réussites ou échecs en matière d'édition. Ce débat a révélé, par les différents témoignages, la pauvreté de l'édition de poésie, les pressions qu'elle subit de la part des grandes maisons, le désintéressement total des éditeurs, la censure dont elle fait l'objet dans tous les pays, le découragement des poètes face aux prix qu'exigent le compte d'auteur.

- 19 Mai 20h 45 "FETE DE LA POESIE"
Nombre de spectateurs : 400

En plus des contacts que nous avons eu en animation avec les établissements scolaires de Janvier à Avril, nous avons rencontré au cours de l'année des poètes, des chanteurs et des musiciens amateurs, suite à un appel lancé en début de saison. Sur l'ensemble des textes et des musiques que nous avons lus et entendus, beaucoup ont été éliminés parce qu'ils avaient peu de force poétique et peu d'intérêt. Il ne s'agit pas là d'opérer une sélection arbitraire sur le travail des poètes, mais de répondre aux objectifs fixés au départ :
Présenter un travail fait par des amateurs n'est pas satisfaire à la médiocrité au nom de la spontanéité mais chercher des travaux qui ne soient pas la copie des "modèles professionnels" mais bien un travail personnel crédible aux yeux du public.
Présenter un travail fait par des amateurs, c'est essayer de faire reculer le stéréotype de médiocrité, latent à cette forme d'expression.

Liste des participants à la fête

- Michel Gutton et ses musiciens (chanteur)
- Lycée de Pont de Beauvoisin (poèmes d'adolescents)
- Georges Sarras Bournet (chanteur)
- Pascal Lavigne (poète)
- Ahmed Kalouaz (poète) + musique du Maghreb
- Christine Copelos (poète) + musique d'Amérique Latine
- Philippe Malesys et "Musiques pour tous" (musiciens)
- Groupe lecture "A voix haute" (lectrices)
- Jean-Pierre Andrevon (chanteur)
- M'Baye Jokel Jagne (poète)
- Vincent Spattari (chanteur)
- Madame Galichet (poète)
- Monique Hostache (poète)
- Martine Versino (lectrice)
- Marie-France Coffinet (poète)
- Alain Livache (poète)

- 20 Mai : Foire aux livres

La foire aux livres a été la manifestation de clôture de la semaine de poésie et des cinq mois de poésie. Des contacts que nous avons eus au cours de l'année avec différents poètes et maisons d'édition ont montré qu'après les efforts engagés pour être publiés, encore faut-il être diffusé et vendu correctement. Des poètes qui s'éditent eux-mêmes gardent souvent leurs plaquettes au fond des tiroirs. La foire aux livres permettait à chacun de vendre et d'échanger avec d'autres poètes et le public par un contact direct.
L'environnement choisi pour la foire aux livres a été l'exposition "lire et écrire à Grenoble".

Liste des participants à la foire

- ARPO 12 (groupe d'écrivains)
- André Appercelle
- Bernard Vachon
- Alvarez Péreire
- André Coulon
- Ahmed Kalouaz
- Bernadette de Féline
- La revue "Text'shop"
- "Poésie parmi nous" (éd. Maison de la Culture)
- "Ecriture 75" (éd. Maison de la Culture)
- "La pensée sauvage" (absente)
- "Inéditions Barbares" (absente)
- Editions "Ipomée" (absente).

- BILAN

.Bilan de la fête de poésie

A comparer aux fêtes de poésie qui ont eu lieu antérieurement dans la Maison, celle de cette année n'a pas eu tout le rayonnement escompté. Elle n'a pas attiré tout le public auquel elle aurait pu prétendre. Le travail des cinq mois préparatoires auraient dû drainer beaucoup plus de monde qu'il y en a eu : on peut donc parler de semi-échec. Je vais essayer d'en donner quelques explications.

.../...

- La fête était située tard dans la saison, au moment où l'on ressent, sur l'ensemble de la programmation, une démobilisation du public pour des activités de plein air.
- Tout comme les manifestations poétiques programmées de Janvier à Avril, il semble que l'habitude n'a pas été créée, que ce type de manifestation n'est pas assez régulièrement mis à l'affiche pour s'inscrire dans les mémoires (et les agendas).
- Alors que les précédentes fêtes de poésie avaient été organisées sous la pression d'une activité poétique d'amateurs intense, de contacts pris depuis quatre ou cinq ans avec les poètes, la fête du 19 Mai a été proposée sans qu'il y ait eu affluence de manuscrits, et juste au moment où les activités poétiques se comptent par dizaines dans la cité, entraînant quelque peu une saturation et chez les poètes , et dans le public.
- En plus du public habituel des salles de la Maison, la fête de poésie attire un autre public qui ne suit pas forcément notre information régulière. Il aurait peut-être fallu disposer de moyens d'information plus amples que ceux du 10è anniversaire et du journal.

Le public de la salle n'était pas composé de scolaires en majorité, touchés par les animations poésie faites dans les établissements de Janvier à Avril . A ceci nous ont été donné plusieurs raisons : la période de révision des examens, la difficulté de former un car pour se rendre le soir à la Maison de la Culture, la gratuité de la soirée ne permettait pas le remboursement des cars par la Maison de la Culture.

La qualité des textes a été nettement supérieure à celle des fêtes de poésie antérieures. Le reproche essentiel fait aux textes a été qu'ils manquaient d'humour et de légèreté entrainant ainsi le manque de dynanisme de la soirée. A ceci, nous pouvons répondre que sur la totalité des textes que nous avons lu, aucun n'était gai et humoristique. Ceci confirme le fait que la poésie est actuellement le moyen pour de jeunes auteurs, d'exprimer le plus facilement leurs angoisses. A cause de la lourdeur et de la densité de la soirée, il a été fait un reproche au rythme et à la longueur.

La fonction d'échange que nous avions attribué à la fête de poésie ne semble pas avoir très bien fonctionné. Certains poètes présents ont regretté le fait que d'autres ne viennent là que dans le but de donner leur prestation, sans volonté d'échanges et de communication. La motivation ne peut, certes pas, être la même pour tous mais il est vrai que la soirée a été un moyen pour certains d'en profiter et de ne pas s'associer à la démarche collective, ne serait-ce que dans le fait de ne pas rester jusqu'au terme de la soirée. Ce manque de prise en charge a déteint sur la soirée elle-même et plutôt que d'assister à un ensemble de moments bien soudés on a pu y voir seulement un "patchwork" de choses très compétitives les unes par rapport aux autres.

Plus l'écriture avance et s'élabore, plus l'auteur se replie sur lui-même et moins il trouve en lui la volonté de s'ouvrir au public de façon simple et non compétitive. Peut-être

. Bilan de la semaine de poésie

La semaine de poésie a rassemblé dans les murs de la Maison 700 personnes (fête de poésie comprise) pour un ensemble de sept manifestations. Bien que le public semble satisfait de ce qu'il a pu voir, l'ensemble de la semaine n'a pas eu l'audience que nous lui prêtions au départ, et cela pour les mêmes raisons que la fête de poésie. Elle n'a pas joué son rôle de catalyseur et n'a pas réuni autour d'elle un public homogène. Les soirées ont attiré à chaque fois un public différent, mis à part un noyau "d'inconditionnels" qui ont pu apprécier l'ensemble des manifestations.

Nous espérions aussi qu'aux propositions lancées aux poètes et maisons d'édition parisiennes allaient répondre quelques personnes qui seraient venus apporter une dimension autre à la semaine de poésie afin de ne pas toujours tourner en circuit fermé. Or, l'intérêt porté par le milieu parisien aux expériences provinciales ne semble pas très dynamique.

IV BILAN GLOBAL

Comme ce rapport comporte des bilans partiels dans chaque partie, le bilan global s'attache à donner quelques reflexions brutes sur l'ensemble de l'organisation du travail mené au cours des cinq mois de poésie.

INTRODUCTION

Dans la diversité des activités proposées, les "cinq mois de poésie" ont permis de toucher des publics variés, aux motivations différentes, des "inconditionnels" de la poésie aux "réticents" en passant par les jeunes poètes amateurs. Autour des différentes manifestations, la poésie a pu être montré comme expression de la vie, dans les messages de Ritsos et de Césaire, dans la chanson naïve de Patrick Boireaud et la chanson "simplette" de Philippe Chatel, au travers de la lecture maladroite des élèves de Madame Untel de 14 heures à 15 heures au lycée de Vizille, dans l'inquiétude du "si je pouvais me tuer moi-même" du poète Ghambais, dans la maladresse du "C'est mon po - C'est mon po - mon poème", etc... Elle a été langage de la vie dans sa manière de se raconter aux publics, dans la musique, la lecture à voix haute, la réserve du micro ... S'il y a eu rencontre de publics différents avec la poésie, il n'y a pas eu rencontre des publics entre eux, ces publics avec les poètes, des poètes entre eux. Cet échange ne peut s'établir sur une durée de cinq mois. Il faudrait pour cela créer une habitude, parler plus régulièrement de poésie, comme il a été fait de Janvier à Mai.

LES LIENS ENTRE LES DIFFERENTES ACTIVITES POESIE : BILAN DE L'ORGANISATION

Les liens entre les différentes manifestations et animations des "cinq mois de poésie" ne se sont pas noués comme nous le souhaitions au départ. Ceci représente à la fois des avantages et des inconvénients.

- Plutôt que de venir de façon régulière et un peu systématique aux différentes manifestations proposées, le public semble s'être réparti selon les sujets proposés par les soirées. Cette répartition prouve à la fois la diversité des thèmes abordés et donc la grande possibilité offerte au public de choisir, mais aussi le fait qu'il est difficile de programmer des activités suivies qui doivent drainer un public de façon régulière. L'intérêt au spectacle est vécu de façon ponctuelle et irrégulière.
- La relation entre spectacles à l'intérieur et animations à l'extérieur n'a pas été toujours très adéquate aux objectifs de départ. Nous pensions que les animations apporteraient un public dans les salles de la Maison. Pour des raisons matérielles, il n'y a pas eu ce déplacement, et là encore, le lien que nous voulions mettre en place était artificiel. Chaque public a été cloisonné dans une activité bien précise. A plusieurs reprises, cependant, des scolaires sont venus assister à des lectures dans la Maison mais pas de façon systématique.

.../...

- L'ensemble des manifestations de Janvier à Avril à l'extérieur et à l'intérieur de la Maison devaient amener le public à la fête de poésie qui fut au départ, notre but principalement visé. Si le public a été sensibilisé intensément au cours des activités de Janvier à Avril, cette sensibilisation n'a pas abouti sur la fête de poésie. En fait, la motivation du public des soirées poétiques n'était pas la même que celle de celui de la fête de poésie.

BILAN DE LA FREQUENTATION DE L'ENSEMBLE DES ACTIVITES POESIE

- Le bilan global ne comporte pas de rapport financier. L'ensemble de l'opération a été largement déficitaire. Un certain nombre de manifestations ont nécessité une mise de fond assez importante pour des recettes assez médiocres

	D.	R.
Chanson :	11347	4717

Une voix un peuple avec Théâtre Action

- entrée libre pour la plupart des manifestations

Le déficit est dû au fait que les activités poésie sont nouvelles et que l'habitude n'est pas créée dans le public, et d'autre part, nous avons parfois sous estimé soit la capacité de la salle (chanson), soit le coût d'entrée aux manifestations (entrée libre pour Hikmet alors que la soirée coûtait 600 F., entrée payante pour Ben Jelloum alors que la soirée coûtait 250 F.)

- Récapitulatif de la fréquentation des activités poésie

scolaires touchés en animation :		995
Manifestations intra-muros janvier	43	
	73	
	27	143
Manifestations intra murcs février	72	
	338	
	100	
	40	
	182	732
Manifestations intra muros mars	160	
	45	
	227	432
Manifestations intra muros Avril	51	
	64	115
Exposition "lire et écrire à Grenoble"		1600
Semaine de poésie	120	
	65	
	40	
	400	
	50	675
TOTAL		4692

CONCLUSION

Mener un travail de sensibilisation à une forme d'expression peut apparaître comme diffus, flou, superficiel voire même vain dans le sens où il ne permet pas une action en profondeur dans un but bien précis et où il n'obtient que de maigres résultats au bout du compte. Les effets d'un tel travail ne sont pas mesurables dans le fait que le manque de précision dans les objectifs ne permet pas de quantifier les résultats par rapport aux énergies dépensées. Ceci est le propre du travail de sensibilisation.

Notre travail mené autour de la poésie n'a pas eu de grandes répercutions dans les publics touchés. Si changement il y a eu quelque part, il s'est situé dans chaque individu et n'aura pas de conséquences immédiatement concrètes sur la vie de la classe, d'un établissement scolaire ou d'un groupe de poètes. Nous nous sommes plutôt attachés à apporter des éléments en matière de poésie à chacun des groupes sensibles à cette forme d'expression. En aucun cas notre action a pu bouleverser quelque chose. Dans les établissements scolaires, notre apport a été dans le sens de donner des pistes aux professeurs, dans la Maison, celui de montrer des poètes encore dans l'ombre afin de nourrir chacun des individus d'un peu plus d'ouverture d'esprit sur la poésie pour les jeunes poètes, celui de leur permettre de passer outre leur timidité et leur isolement afin qu'ils aient plus de maîtrise de leur travail.
Plutôt que de rassembler, ce travail a permis de satisfaire des individus de façon diverse, à chacun ce qu'il voulait bien prendre. Dans l'avenir, un tel travail pourrait approfondir, à partir des pistes que nous avons lancées plusieurs autres secteurs :

- travail en profondeur avec un groupe sur l'écriture poétique
- rencontre entre poètes et publics
- associer véritablement les milieux professionnels
- s'attacher à faire moins que ce qui a été fait, mais de façon plus approfondie.